

Les auteurs

Malika AINOUCHE est professeur à l'université Rennes 1, responsable de l'équipe de recherches Mécanismes à l'origine de la biodiversité, dans l'unité mixte de recherches Écosystèmes, Biodiversité, Évolution (ECOBIO, CNRS UMR 6553). Elle enseigne la génétique évolutive, l'évolution du génome des plantes et la biologie végétale. Ses activités de recherche sont centrées sur la reconstruction de l'histoire des espèces et la spéciation chez les plantes, avec un intérêt particulier pour l'évolution du génome des espèces formées par polypléidie.

Ronan ALLAIN est maître de conférences au département Histoire de la Terre du Muséum national d'histoire naturelle, où il est chargé des collections de reptiles et d'oiseaux fossiles, et membre du Centre de recherche sur la paléobiodiversité et les paléoenvironnements (CNRS UMR 7207). Il s'intéresse principalement à l'étude et à l'évolution des théropodes et des grands sauroïdes, en se focalisant sur l'anatomie et les relations phylogénétiques de ces dinosaures. Il a participé à la découverte de nombreux spécimens, tant en France (Bouches-du-Rhône, Normandie, Charente) qu'à l'étranger (Maroc, Laos, Lesotho). En 2010-2011, Ronan Allain a été l'un des commissaires scientifiques de l'exposition « Dans l'ombre des dinosaures » qui s'est tenue au MNHN.

Louis ALLANO enseigne les sciences de la vie et de la Terre en classe préparatoire BCPST au lycée Chateaubriand de Rennes. Il est coauteur d'un manuel de biologie évolutive paru en 2010 (*Faits et mécanismes de l'évolution biologique*, Ellipses) et a aussi publié des articles de vulgarisation et de réflexion concernant l'enseignement de la théorie de l'évolution. Il est également impliqué dans les filières de formation initiale et continue des enseignants.

Alex CLAMENS est professeur de sciences de la vie et de la Terre en classe préparatoire BCPST au lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand. Il est également docteur en écologie de l'université de Montpellier II et a publié de nombreux articles scientifiques et de vulgarisation ainsi que des réflexions sur l'enseignement de la théorie de l'évolution. Il est coauteur d'un manuel de biologie évolutive paru en 2010 (*Faits et mécanismes de l'évolution biologique*, Ellipses). Également ornithologue, il est aussi coauteur de l'*Atlas des oiseaux nicheurs d'Andorre* (2002) et a coordonné, pour la Ligue pour la protection des oiseaux d'Auvergne, la publication de l'*Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne* (2010).

Eric ESPINOSA est maître de conférences en immunologie à l'université Paul Sabatier de Toulouse et conduit ses recherches au centre de physiopathologie Toulouse-Purpan (Inserm U1043). Son équipe de recherche étudie la dynamique moléculaire des interactions lymphocytaires et plus précisément la synapse immunologique. Eric Espinosa centre ses études depuis plusieurs années sur les fonctions biologiques des mastocytes et leurs coopérations avec les lymphocytes T. Avec ses collaborateurs, il a montré l'existence d'une synapse immunologique entre les mastocytes et les lymphocytes T CD4 conduisant à une amplification et une diversification de la réponse immune dans les tissus. En 2006, il a publié *Immunologie* (Ellipses, 2006, réédité en 2010), un ouvrage d'immunologie générale destiné aux étudiants en licence principalement.

Tatiana GIRAUD est directrice de recherche au CNRS et professeure chargée de cours à l'École polytechnique depuis 2009. Elle est actuellement directrice adjointe du laboratoire Écologie, Systématique et Évolution (CNRS UMR 8079; université Paris-Sud) et membre du comité national du CNRS. Ses travaux portent sur l'évolution des populations de champignons parasites de plantes, l'évolution de plantes et fourmis envahissantes, l'évolution des modes de reproduction, des types sexuels et des chromosomes sexuels, enfin l'histoire de la domestication du pommier. Elle a reçu la médaille de bronze du CNRS en 2006 et a été nommée parmi les cinq «femmes en or» de la catégorie recherche en 2010.

Pierre-Henry GOUYON est professeur au Muséum national d'histoire naturelle après avoir été professeur à l'université Paris-Sud de 1988 à 2005. Il a par ailleurs enseigné à l'École polytechnique, où il a exercé les fonctions de vice-président du département de biologie entre 2001 et 2006, et enseigne parallèlement à l'AgroParisTech et à Sciences Po. Il réalise ses recherches au sein de l'équipe de botanique du laboratoire Origine, Structure et Évolution de la Biodiversité (CNRS UMR 7205) et a été élu en 2008 à l'Academia Europaea de Londres. Largement engagé dans les débats concernant les relations science-société en général, il donne de nombreuses conférences sur les questions ayant trait à l'évolution, à la génétique, à l'écologie, à la biodiversité et à la bioéthique. Il est également engagé dans différentes instances nationales et internationales (Grenelle de l'environnement, Haute Autorité sur les OGM, comité d'éthique de l'Inserm...).

Myriam HARRY est professeur de génétique des populations et d'évolution à l'université Paris-Sud-11. Elle mène ses recherches au Laboratoire Évolution, Génomes, Spéciation (CNRS UPR 9034) de Gif-sur-Yvette. Ses travaux portent sur l'étude des mécanismes de spéciation et de différenciation génétique des populations dans un contexte de fragmentation des paysages en régions tropicales sur différents modèles d'insectes. Elle est auteur de nombreuses publications scientifiques et d'un ouvrage universitaire, *Génétique moléculaire et évolutive* (Maloine, 2008, 2^e édition).

Annie MAMECIER est inspectrice générale de l'Éducation nationale. Elle a été doyenne du groupe des sciences de la vie et de la Terre de 2002 à 2009. Elle a présidé le comité d'organisation du colloque «Enseigner l'évolution» réunissant

des enseignants de SVT et de philosophie en novembre 2008, et a assuré la coprésidence du comité scientifique de ce même colloque.

Pascal RIHET, ancien élève du lycée Chateaubriand, est professeur d'immunologie et de génomique à l'université de la Méditerranée à Marseille, et est responsable du master bioinformatique, biochimie structurale et génomique. Il conduit ses recherches au sein du laboratoire Technologies Avancées pour la Génomique et la Clinique (Inserm U928), dont il est le sous-directeur. Il travaille depuis plusieurs années sur le contrôle génétique de la résistance de l'hôte au paludisme dans les populations africaines et également dans des modèles souris. Son équipe a notamment localisé, chez l'homme et chez la souris, plusieurs régions chromosomiques qui contiennent plusieurs gènes de résistance au paludisme, et identifié, pour ces gènes, plusieurs polymorphismes modifiant leurs niveaux d'expression et la résistance au paludisme. Il effectue également un travail d'expertise auprès de différentes instances, françaises et internationales.

Marc-André SELOSSE est professeur à l'université Montpellier II. Mycologue et botaniste, ses recherches, réalisées au Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (CNRS UMR 5175), portent sur l'écologie des champignons associés aux plantes, notamment les arbres forestiers et les orchidées, ainsi que sur l'évolution des symbioses. Il préside actuellement la Société Botanique de France, est membre de diverses sociétés scientifiques nationales et internationales et éditeur de deux revues scientifiques internationales (*Symbiosis* et *The New Phytologist*). Ancien membre du jury du CAPES, il est passionné de vulgarisation, collaborateur occasionnel des mensuels *La Recherche*, *Pour la Science* et *Biofutur*. Il a publié plus de 80 articles de recherche et autant d'articles de vulgarisation. La plupart sont téléchargeables en ligne à l'adresse <http://www.cefe.cnrs.fr/coev/MA_Selosse.htm>, où l'on trouve aussi les liens vers les sites web auxquels il a contribué. En 2000, il a publié *La Symbiose* (Vuibert, ouvrage réédité depuis) qui fait une synthèse sur ce phénomène pour un public de naturalistes et d'étudiants.

Benoit URGELLI est maître de conférences à l'université de Bourgogne. En 1996, il obtient un master de recherche en sciences de la Terre, suite à une étude de la déformation du flanc est de l'Etna. Il s'oriente alors vers l'enseignement et la communication scientifique autour de questions socialement vives. Après plusieurs années passées dans différents établissements secondaires, il obtient un doctorat en sciences de la communication à l'université Lumière de Lyon en 2009. Il participe actuellement à la formation scientifique des enseignants du primaire et du secondaire. Ses recherches conduisent à interroger les postures de communication et la formation des enseignants en vue d'une éducation à la citoyenneté prenant en charge des questions complexes, expertisées et médiatisées.

Déborah BESNARD-JAUAUDIN, ancienne élève de la section Abibac, puis des classes préparatoires littéraires du lycée Chateaubriand entre 2006 et 2009, est élève en troisième année à l'École normale supérieure de Paris. Elle vient de soutenir

son master 2 en histoire médiévale, réalisé à l'université Paris 1 sous la direction de Régine Le Jan et qui s'intitule *Conflits et compétition dans les villes épiscopales du sud de l'Allemagne pendant la Querelle des Investitures : les exemples de Constance et Augsbourg*. Ses recherches portent essentiellement sur l'Allemagne médiévale et l'histoire urbaine, et devraient se poursuivre en doctorat.

Véronique YOUINOU, ancienne élève des classes préparatoires au concours d'entrée des écoles vétérinaires du lycée Chateaubriand, est diplômée de l'école nationale vétérinaire de Nantes. Parallèlement à ses études puis à son activité de vétérinaire, elle a entamé des études d'italien et obtenu l'agrégation, dans cette discipline, en 2011. Elle enseigne actuellement au lycée Ernest-Renan de Saint-Brieuc et, comme chargée de cours, au département d'italien de l'université Rennes 2, tout en terminant un master de recherche sur Giovanni Pascoli, dirigé par Philippe Guérin. Elle envisage de poursuivre ses recherches par une thèse de littérature italienne.